

**Habitat 91D0\***  
(habitat prioritaire)

## Tourbières boisées

### Description de l'habitat

La tourbière boisée se développe sur des sols gorgés d'eau, formés d'une épaisse couche d'accumulation de sphaignes et autres végétaux peu ou pas décomposés (= la tourbe acide). Le milieu est extrêmement humide en permanence, très acide et très pauvre en éléments nutritifs.

Parmi les arbres, le bouleau pubescent et, dans une moindre mesure, le bouleau verruqueux sont pratiquement les seules essences capables de coloniser ce milieu. Ils forment un boisement clair, de hauteur peu élevée (moins de quinze mètres) : la boulaie tourbeuse.

C'est une forêt à caractère boréal que l'on retrouve dispersée essentiellement dans des situations planes où l'eau s'accumule, sur des parties basses de plateau en tête de bassin versant, mais parfois aussi sur des terrasses alluviales de petits cours d'eau.

Les bouleaux pubescent et verruqueux peuvent être accompagnés par d'autres essences : l'aulne glutineux dans les stations les moins tourbeuses (zones sourceuses) ou le sorbier des oiseleurs (zones plus sèches). La végétation arbustive est assez clairsemée et comprend essentiellement des saules (saule à oreillettes et saule cendré), et parfois la bourdaine. Une grande caractéristique des habitats de tourbière est la couverture du sol par des mousses particulières : les sphaignes. Ces sphaignes sont de grandes mousses qui peuvent accumuler d'importantes quantités d'eau. Leur décomposition est très lente et est à la base de la constitution de la tourbe.

Les boulaies tourbeuses peuvent correspondre au terme de boisement de différents milieux : des tourbières à sphaignes, des bas-marais acides ou des landes tourbeuses à molinie. Elles peuvent encore occuper des zones de suintements d'eaux très acides.

### Espèces herbacées typiques

L'une des espèces herbacées les plus fréquemment rencontrées dans les tourbières boisées est la molinie, qui peut dominer très largement dans les boulaies dégradés par le drainage. On y retrouve également très fréquemment la myrtille et le dryoptéris des chartreux. Il ne s'agit néanmoins pas d'espèces inféodées à ces



milieux, puisqu'on les rencontre dans de nombreux autres habitats forestiers sur sol acide.

Des espèces herbacées plus typiques des tourbières boisées sont la myrtille des loups, la linaigrette, la narthécie, la canneberge ou la camarine. Ces espèces ne sont néanmoins pas fréquentes et certaines d'entre elles sont limitées seulement à des types très particuliers de tourbières. Elles ne se rencontrent donc pas dans toutes les boulaies tourbeuses.

La flore mucinale (mousses) contient quant à elle des espèces très typiques des tourbières boisées, comme les sphaignes, systématiquement présentes puisqu'elles sont à l'origine de la tourbe, et le polytric commun. Ces mousses peuvent également se retrouver, avec de plus faibles recouvrements, dans d'autres milieux forestiers, comme les chênaies-boulaies acides qui bordent les tourbières boisées.

### Répartition et statut

Les boulaies tourbeuses se répartissent çà et là dans tout le nord-ouest de l'Europe. Ce sont des reliques des forêts boréales qui occupaient nos régions lors des

dernières glaciations et qui se sont progressivement retirées vers le Grand Nord.

En Wallonie, les tourbières boisées sont des habitats très rares dont quelques îlots subsistent à divers endroits. On les rencontre surtout dans les vallées supérieures et sur les hauts plateaux de l'Ardenne (Hautes Fagnes, Plateau des Tailles, Plateau de Saint-Hubert et Croix-Scaille). Il en existe néanmoins quelques sites très rares dans d'autres régions, notamment en Lorraine.

### Intérêt écologique

La boulaie tourbeuse est d'une très grande valeur écologique en raison de sa grande rareté en Wallonie.

De manière générale, elle constitue un des quelques biotopes dans lesquels on retrouve des espèces rares liées aux milieux tourbeux, comme la camarine, la canneberge ou la myrtille des loups. La spécificité de sa végétation, témoin d'un climat boréal ancien, relativement isolée des autres boulaies tourbeuses européennes, confère donc à cet habitat une grande valeur patrimoniale.

### Menaces

Les tourbières boisées sont naturellement rares et peu étendues.

Les principales menaces qui pèsent sur ces forêts sont liées à l'abaissement du niveau de la nappe phréatique, que ce soit par drainage direct de la parcelle ou le drainage des parcelles alentour (cas fréquent de la sylviculture de l'épicéa), ou encore par limitation de l'apport d'eau par la construction de routes en amont. Cet assèchement, qui a pour conséquence la destruction de la tourbe par minéralisation, entraîne l'envahissement par des espèces « banales », notamment la molinie, et la disparition des espèces rares à très haute valeur patrimoniale.

L'ensemencement naturel de résineux (épicéa, pin sylvestre) à partir de peuplements voisins menace également le caractère naturel et la végétation de ces milieux. Dans ces milieux humides, une plantation de résineux s'accompagne en outre de l'entretien ou de la création de drains, avec les conséquences néfastes citées ci-dessus.

Enfin, la pollution directe et le remblaiement des zones marécageuses constituent évidemment de très grandes menaces pour ces milieux.

### Objectifs de gestion

Les tourbières boisées ne présentent aucune valeur économique. En effet, les essences forestières spontanées de cet habitat (bouleau, aulne glutineux, saules et sorbier des oiseleurs) y ont une très faible productivité, et aucune essence de production, pas même l'épicéa, ne donne de résultats satisfaisants, même après drainage de la tourbe (opération dont le coût est actuellement prohibitif). En outre, les opérations d'exploitation sont très difficiles en raison de l'engorgement de la tourbe (embourbement).

De ce fait, l'objectif de la gestion sera uniquement de laisser évoluer spontanément la boulaie et d'y abandonner toute exploitation de bois. Le cas échéant, on peut aussi envisager des mesures de restauration du régime hydrique originel et l'élimination des régénérations résineuses.

### Mesures

Aucune récolte de bois ne doit être menée dans cet habitat. L'idéal est de lui attribuer un statut de réserve intégrale (ou dirigée, si on y entreprend certains actes de gestion visant à améliorer activement son état de conservation).

Dans certains cas, des opérations de restauration des boulaies tourbeuses doivent être entreprises :

- en cas de colonisation spontanée, ancienne ou récente, de la tourbière boisée par de jeunes épicéas issus de boisements voisins, il faudra éliminer ces résineux ainsi qu'idéalement les peuplements résineux voisins ;
- si la tourbière boisée est en cours d'assèchement, suite à l'établissement d'un réseau de drainage, parfois ancien, il faudra colmater ces drains.

La vigilance doit rester de mise pour éviter que les îlots résiduels de boulaies tourbeuses en bon état de conservation ne soient endommagés ou détruits.

ÉDITÉ PAR LA DGARNE/DNF - DISPONIBLE SUR : NATURA2000.WALLONIE.BE



Fiche rédigée sur base des dossiers scientifiques réalisés par le DEMNA, la FUSAGx, l'UCL et l'ULg (<http://biodiversite.wallonie.be>) et avec la collaboration de Natagora

